

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES ( — " — )..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements..... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages!!!) — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 83

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4<sup>e</sup> PAGE

## LA SITUATION

**Les Allemands poussent les négociations pacifistes. Ils sont pressés !... — La situation économique de nos ennemis. — La mégalomanie des Boches est invraisemblable. Leurs projets coloniaux. — Un fait divers suggestif !**

Les négociations, pacifistes continuent à Brest-Litowsk. Si quelques esprits simplistes avaient encore des illusions sur la comédie qui se joue sur le front oriental, un écrivain pangermaniste allemand, Paul Rohrbach, se chargerait de les fixer. Ce boche nous dit crûment le but poursuivi par Berlin.

Dans peu de temps, écrit Rohrbach dans la *Deutsche Politik*, les maximalistes seront tombés sous les coups convergents de Kaledine, de Korniloff, des Cosaques, des Japonais peut-être. Aussi, pense-t-il qu'il serait bon de conclure le plus vite possible la paix définitive, parce que des soldats rentrés dans leurs foyers n'accepteront jamais de retourner se battre, quel que soit le régime nouveau qui s'installe...

« Donc, affirme M. Rohrbach, profusions des troubles, des convulsions et des hésitations dans lesquelles se débat encore la Russie pour conclure la paix. Mais, par suite de la résolution incorruptible des patriotes, la paix ne mettra pas fin à la guerre civile, par suite à l'anarchie. Et l'Allemagne ne pourra jamais songer à établir des rapports stables avec un pays anarchique. »

D'après cet aveu, l'Allemagne sait parfaitement que la paix qu'elle va signer est une simple plaisanterie. Elle n'a qu'un but, précipiter l'anarchie russe, de façon à empêcher la résurrection du pays. Cela préparera la colonisation allemande après la guerre !

Et tandis qu'on amuse les délégués russes à Brest-Litowsk, les Germains travaillent activement à désagréger le pays. Non seulement, disent les journaux des pays neutres, les prisonniers allemands se promènent dans les villes librement et en uniforme, comme s'ils étaient dans une garnison de l'empire,

mais les officiers de Guillaume II se sont mis à la tête des troupes maximalistes qui luttent contre les provinces du sud.

Il y aurait mieux encore. Une information, non confirmée, mais vraisemblable, prétend que les prisonniers allemands, réunis par leurs officiers ont constitué deux corps d'armée qui se sont joints aux troupes maximalistes.

Ainsi, les Allemands font la police à leur profit, avec leurs propres soldats, secondés par les Russes, traîtres à leur patrie.

Prise entre deux feux, la Russie est vouée à la plus lamentable débâcle, à moins que les provinces du sud ne parviennent, rapidement, à enrayer l'œuvre criminelle des maximalistes. La chose n'est peut-être pas impossible !

En tout cas, la paix est urgente pour les Allemands. Il n'est pas douteux que nos ennemis ne peuvent escompter le succès lorsque les Américains seront en ligne. Et d'autre part, la situation intérieure du pays est mauvaise.

Le *Vorwärts*, pour l'avoir dit trop nettement, a été suspendu par la censure. Le journal socialiste disait, dans le numéro qui lui a valu les rigueurs d'Anastasia :

Beaucoup de personnes meurent de faim et quarante millions de gens qui souffrent de la faim ne vont pas garder le silence. Nous sommes exposés à une catastrophe pire que celle de la Russie, c'est-à-dire la défaite allemande et la perte de toute la guerre.

Les Français qui protestent contre les maigres restrictions que l'on nous impose peuvent rapprocher la situation des Français de celle des Allemands, même si le *Vorwärts* exagère, ils constateront que les Boches ont plus de mérite que nous à tenir ! Et, tenir, c'est la condition essentielle du succès chez nous, comme c'est le seul espoir des Barbares.

Ludendorf recevant quelques journalistes allemands, au grand quartier général, leur donna de nombreux conseils pour inciter le pays à prendre patience.

Il termina ses recommandations de la manière suivante, d'après la *Gazette de Cologne* :

« Si le moral des populations à l'arrière est inébranlable, la victoire restera avec nous. »

Voilà, déjà, que la foi du grand chef est conditionnelle. C'est une atténuation au bluff grandiloquent que l'on affiche à l'intention de l'univers, chez nos ennemis.

Mais plus que les populations des empires de proie nous pouvons tenir, nos moyens économiques étant infiniment supérieurs aux leurs. Nous avons donc la certitude que nous atteindrons sans encombre l'heure fixée par les yankees pour l'assaut final et décisif.

La folie des pangermanistes est sans borne. Non seulement, les Allemands veulent, en Europe, des provinces à l'est et à l'ouest, mais ils entendent, en dehors de leurs colonies, obtenir une partie importante de l'Afrique.

M. Solf, secrétaire d'Etat à l'Office des colonies a fait, vendredi soir, à Berlin, une conférence sur l'avenir de l'Afrique.

Le projet allemand est simple : Le Portugal et la Belgique, pays secondaires, n'ont pas besoin de colonies.

La France n'a ni une population suffisante, ni les moyens financiers nécessaires pour conserver les vastes territoires qu'elle détient.

L'Angleterre a, dans d'autres continents, suffisamment de colonies pour qu'on ne lui laisse pas les immenses régions qu'elle occupe. D'autant que les Dominions donnent une production bien supérieure aux besoins économiques de la métropole.

« L'Allemagne, au contraire, qui, à cause de l'augmentation de sa population et de son activité industrielle, est obligée d'avoir des colonies, n'avait en Afrique que des possessions restreintes et disséminées. Il faut changer cette situation défavorable si l'on veut réaliser une paix durable, satisfaisante pour les deux parties. »

En vertu de quoi, Guillaume exigera un partage nouveau du continent africain. Evidemment, l'Allemagne s'attribuera la part du lion, dans le seul désir de réaliser une paix satisfaisante pour les deux groupes belligérants !...

Aussi bien, il faut retirer à l'Angleterre une partie de ses colonies, car, comme chacun le sait, l'Angleterre ne sait pas coloniser. « Les Anglais ont remplacé les anciennes et excellentes méthodes coloniales britanniques par un système de mauvais traitements infligés aux indigènes, d'entraves à la liberté du commerce, d'abaissement de la race blanche devant la race noire et de militarisation de l'Afrique qui inspire les craintes les plus sérieuses pour l'avenir de cette partie du monde. »

L'Angleterre ne sait pas coloniser ! Preuve en est l'immense concours qui, unanimement, lui a été donné par toutes ses colonies, y compris l'Afrique du

Sud qui luttait contre John Bull, il y a quelques années à peine !...

Il serait superflu de discuter les énormités débitées par M. Solf. Il était utile, cependant, de signaler les projets allemands en Afrique, parce qu'ils soulignent davantage l'insatiable ambition des Germains.

Il faut, coûte que coûte, que cette race soit battue, si le monde ne veut pas être courbé sous la férule de Berlin.

\*\*\*

Enregistrons le fait divers suivant, donné par nos confrères suisses. Il accroîtra un peu plus, — s'il est possible, — notre horreur contre les bandits d'Outre-Rhin :

On mande de la frontière au *Démocrate* que les aviateurs allemands continuent plus que jamais leurs randonnées sur les départements limitrophes et s'efforcent de parvenir au-dessus de Belfort.

Selon leurs habitudes et les ordres formels, ils ne se contentent pas de lancer des bombes, mais des porte-plumes, des porte-monnaie, des bonbons et jusqu'à des gommes à effacer, autant d'objets justement suspects et très dangereux pour ceux qui les ramassent sans défiance.

C'est ainsi qu'à Fraisans, dans le département du Jura, un enfant ayant ramassé un de ces crayons, une explosion se produisit pendant qu'il le taillait et lui enleva deux doigts de la main droite.

On a retrouvé tout dernièrement de ces bombes en miniature aux environs de Gironmagny, à Cravanche et dans d'autres localités du Haut-Rhin.

Ces procédés seront sévèrement jugés et flétris par tout le monde.

En quoi ces procédés barbares peuvent-ils avancer l'heure de la paix ? En quoi peuvent-ils affaiblir la France ? Quel bénéfice les Boches pourraient-ils en tirer ?...

Assurément, aucune réponse satisfaisante ne peut être donnée à ces questions et à beaucoup d'autres du même genre. Les Allemands sont cruels par pur dilettantisme, parce qu'ils font le mal comme d'autres respirent !... Et les bolcheviks voudraient qu'ils ne soient pas question de... réparations, le jour de la *paix véritable* ? Mais ce serait de notre part une abominable injure à la mémoire de tous nos pauvres martyrisés. Il est indispensable, pour la satisfaction de la conscience universelle, que les Allemands soient châtiés. Ils le seront.

A. C.

## Les résultats de l'emprunt

La centralisation des résultats de l'emprunt est encore inachevée dans vingt départements.

Le ministre des finances compte être en possession des chiffres complets vendredi au plus tard. Il s'empressera de les communiquer aux Chambres en premier lieu.

## Les inculpations dans l'ordre d'informer

Voici les inculpations relevées contre MM. Caillaux, Loustalot et Comby :

Pour M. Caillaux : intelligence avec l'ennemi et complicité auxquelles s'ajoutent : machinations avec les puissances étrangères ; pour M. Loustalot : intelligence avec l'ennemi et complicité ; pour M. Paul Comby : intelligence avec l'ennemi.

## Perquisitions

Des perquisitions ont été opérées, dans la journée, par M. Priollet, commissaire de police, attaché à la surveillance du camp retranché de Paris.

## Contre la flotte allemande

Le contre-amiral Bradley Fische déclare que la marine de guerre américaine a élaboré un plan pour détruire la flotte allemande au moyen d'attaques aériennes. Le contre-amiral Bradley voit dans ce plan le moyen d'obtenir la victoire dans le minimum de temps, avec le minimum de sacrifices en sang et en argent.

## L'Argentine au seuil de la guerre

Les diplomates de l'Amérique latine croient qu'à la suite de la publication par les Etats-Unis des dépêches de Luxembourg, l'Argentine déclarera la guerre à l'Allemagne.

Le président Irigoyen, opposé à la guerre accusé d'être Allemand, ne pourra pas résister à la demande croissante du peuple argentin.

## La coopération brésilienne

La légion des aviateurs brésiliens qui combattront sur les fronts des alliés s'embarquera pour l'Europe le 27 décembre. Vingt officiers aviateurs sont déjà partis à destination du front italien, où ils prendront part aux opérations militaires.

## Les prisonniers boches préfèrent la Sibirie

Des nouvelles de Petrograd laissent planer des doutes sur la possibilité d'un grand transfert en Allemagne des prisonniers allemands internés en Russie. Beaucoup d'entre eux ont joui, en Sibirie, d'une très grande liberté. Ils y ont trouvé si bonne nourriture et si bon accueil qu'ils n'éprouvent pas le moindre désir de retourner au pays de la kultur. Ils déclarent catégoriquement préférer la Sibirie au front occidental. Quelques-uns même, célibataires, ont exprimé le désir d'épouser une Sibérienne et de s'établir dans le pays.

## Les Russes évacuent la Finlande

Les garnisons russes évacuent la Finlande qui a renouvelé sa déclaration de neutralité et va envoyer des ambassadeurs aux pays belligérants.

## La bataille continue

Selon les journaux, la bataille se poursuit entre les Ukrainiens et les extrémistes, à 128 kilomètres de Kharkof, au sud de la Russie. Les journaux disent encore que, durant les trois derniers jours, 6.000 cosaques ont quitté la Finlande pour le Don et le Caucase.

## Une armée boche à Petrograd

D'après le « National Tidende », l'armée allemande, qui se constitue actuellement à Petrograd, est composée de prisonniers de guerre et organisée par herr Luscins, diplomate allemand, qui occupa un siège à Stockholm.

## Une saine alliance

D'après des renseignements qui parviennent de Berlin, le kaiser aurait l'intention de se rendre en personne à Brest-Litovsk si les négociations de paix aboutissent. Il projeterait de réunir alors tous les rois et régents européens, pape compris, en un congrès de la paix identique à celui qui fut tenu après les guerres napoléoniennes.

## La paix des traitres

On mande de Brest-Litovsk que les dé-

légués des quatre puissances alliées ont adopté à l'unanimité, après discussion, les propositions russes.

D'après la *Gazette de Zurich*, on envisage, dans les cercles politiques de Berlin, une conclusion rapide d'une paix préliminaire avec la Russie où seule les grandes lignes du futur traité de paix seraient établies.

## Sur le front italien

Les contre-attaques entreprises par nos troupes, plusieurs heures avant l'aube et malgré les difficultés du terrain et la température très rigoureuse, ont réussi à arrêter l'ennemi et à ramener le combat sur les positions évacuées par nous le jour précédent.

Au cours de la lutte acharnée, quelques batteries et de nombreuses mitrailleuses que nous avions dû abandonner dans les lignes bouleversées, ont été reprises par nous.

Une colonne ennemie qui, de Bertigo, avançait sur les hauteurs à l'ouest de Malga-Costalunga, a été anéantie par nos tirs.

Pendant l'action, des centaines de nos pièces de tout calibre ont foudroyé, sans interruption, les troupes adverses, dispersant les rassemblements à l'arrière de la ligne et empêchant aussi les renforts d'avancer. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

## Venise moins menacée

Les risques que faisaient courir à Venise les nombreuses tentatives de passage de la vieille Piave, et dont l'une avait réussi près de l'embouchure de la rivière, sont maintenant conjurés. En effet, par une brillante attaque de nuit, le 17<sup>e</sup> régiment de bersagliers a chassé l'ennemi de son point d'appui sur la rive occidentale et l'a rejeté sur son ancienne position de la rive orientale du fleuve.

## Chronique locale

### Pour la récolte prochaine

La récolte déficitaire en blé, la mauvaise volonté de certains producteurs qui donnent le blé au bétail, la menace bientôt mise à exécution du rationnement du pain devaient provoquer inévitablement, des mesures de prévoyance en vue de la récolte prochaine.

Une proposition de loi tendant à organiser la production du blé et la mise en culture des terres abandonnées vient d'être déposée sur le bureau de la Chambre.

Les principales dispositions de cette proposition sont les suivantes :

Le libre commerce des blés est suspendu pendant la durée de la guerre.

L'Etat est seul acquéreur de la totalité des récoltes de blé, réserve familiale et ensemencement exceptés.

Les producteurs d'une même commune dont l'exploitation dépasse dix hectares forment entre eux une association qui s'engage par contrat, vis-à-vis de l'Etat, à ensementer en blé d'automne et de printemps ou en cas d'impossibilité en succédanés panifiables, l'étendue du terrain reconnue nécessaire pour assurer le minimum de production assigné à chaque commune.

Il est à souhaiter que de telles dispositions soient adoptées, de façon que la récolte prochaine soit moins déficitaire, et que chaque département puisse

avoir sa quantité de blé, de céréales.  
 Mais surtout, que la disposition prescrivant la main-mise de l'Etat sur les récoltes soit votée. Ainsi, nous n'assistions plus à ce gaspillage éhonté du grain, et à cet égoïsme abject de producteurs qui, non contents de cacher leur blé, disent et répètent qu'il ne feront que la quantité de blé nécessaire à leur consommation, à celle de leur famille et de leur... bétail, car, ajoutent-ils impudents et cyniques, la guerre finira plus tôt si on manque de denrées.

L'organisation, voire l'obligation des ensemencements, par communes, devraient être imposées le plus vite possible si l'on veut assurer le ravitaillement même réduit, des populations. Mais qu'on le sache bien, ce ne seront pas par de belles paroles, par des appels vibrants seulement qu'on aura raison de l'égoïsme des gros producteurs.

### SOUVENIRS DU FRONT

C'est encore à l'ambulance de Somme-Suippes, durant la bataille d'hiver 1914-15.

Eh bien ! demandai-je à un infirmier, comment va le malade ? — Toujours la même chose et au même endroit. J'allai le voir.

Seul, dans un misérable réduit, dont la porte et les 2 fenêtres étaient ouvertes, étendu sur la paille, il était recroquevillé sous son manteau et une couverture de laine.

A côté de lui, une assiette contenant de l'acide phénique et une bouteille de tisane. Odeur irrespirable ! : on aurait dit que la peste incarnée s'y était installée. On avait dû isoler ce malheureux... condamné à mort.

Inutile de l'opérer m'avaient dit les chirurgiens, il mourrait quand même : toute la cuisse est gangrenée. Pour qu'il ne fût pas seul, j'allais le voir plusieurs fois par jour ; il me répondait à peine.

C'était un père de 3 enfants ! Pauvres petits ! pauvre femme ! s'ils avaient pu le voir dans ce triste état.

Parfois, je l'aidais dans ses besoins intimes, afin qu'il ne se salit pas trop, dans sa solitude. Rentré chez moi, je devais procéder à un nettoyage minutieux de mes mains ; la moindre contamination eût pu être dangereuse.

Deux fois par jour, je m'étais fait un devoir d'accomplir cette triste mission. L'abbé Renaud, dont j'ai parlé, et tué par un éclat d'obus, allait aussi le consoler. Pendant une longue semaine, j'assistai à cette agonie épouvantable.

Représentez-vous cet homme songeant, rêvant aux siens, jour et nuit seul, rongé par la pourriture, délaissé, dans cette atmosphère de puanteur.

Ah ! c'est encore vous capitaine ; il essayait de me tendre la main !

Un matin, je trouvai la chambre vide ! dans la nuit, la Mort était venue le délivrer.

### Citation à l'ordre de l'armée

Notre jeune et vaillant compatriote Pillat, sous-lieutenant au 20<sup>e</sup> d'infanterie, fils de l'ancien maire de Pradines, a été l'objet de deux belles citations à l'ordre de l'armée :

Elles sont conçues en ces termes :

« Faisant partie d'une compagnie de contre-attaque est parvenu très rapidement malgré les tirs de barrage très violents, à renforcer une unité voisine menacée d'être encerclée. A exécuté personnellement deux contre-attaques couronnées de succès, nettoyant deux nids de résistance ennemie,

tuant de sa main plusieurs allemands et faisant deux prisonniers. »

« Pendant trois nuits consécutives, les 10, 11, 12 novembre 1917 a effectué des reconnaissances périlleuses en avant des premières lignes, essayant le feu des mitrailleuses ennemies, rapportant chaque fois des renseignements précieux et, par haut sentiment du devoir poursuivant dans un terrain extrêmement difficile la mission qui lui avait été confiée, jusqu'à épuisement de ses forces physiques. »

Le sous-lieutenant Pillat a été déjà cité, ainsi que nous avons eu le plaisir de le mentionner. C'est donc sa 3<sup>e</sup> citation.

Nous adressons nos bien vives félicitations au jeune et vaillant officier.

### L'Arbre de Noël de la Crèche

Madame Bonheure avait organisé, hier, à la Préfecture, un arbre de Noël pour les enfants de la Crèche Cadurcienne, l'œuvre si intéressante créée dans notre ville, avec un plein succès, par M. le Préfet.

Un sapin immense avait été transporté dans un des salons de la Préfecture et les dames et les jeunes filles qui s'occupent avec tant de dévouement de la Crèche avaient garni les branches de l'arbre de jouets et de bougies innombrables.

Hier, dès quatre heures, les enfants de la Crèche, au grand complet, conduits par leurs parents et accompagnés de leurs frères et de leurs sœurs, pénétraient dans la salle où ils étaient reçus avec une bonne grâce parfaite par Madame Bonheure et M. le Préfet.

Les dames qui s'occupent de l'œuvre étaient également présentes et une foule sympathique remplissait le salon.

On devine la joie de tous ces enfants qui furent aussitôt comblés de douceurs, de caresses et de cadeaux.

Ce fut pour tout ce petit monde une heureuse journée et on ne saurait trop louer Madame Bonheure de son heureuse initiative.

### Rapatrié

Notre compatriote Lépinard, adjudant au 7<sup>e</sup> d'infanterie, grièvement blessé à Bertrix et prisonnier en Allemagne, a été interné, comme grand blessé, en Suisse.

Il vient d'être rapatrié et envoyé à Toulouse.

### Situation des cultures

L'Officiel publie la situation des cultures au 1<sup>er</sup> décembre 1917 dans le Lot :

Blé d'hiver, méteil, seigle, orge d'hiver, avoine d'hiver. La situation de ces cultures est déclarée bonne.

### L'application de la loi Mourier

Désormais, le temps passé dans les formations sanitaires et en convalescence, par suite de blessures de guerre ou de maladie contractée aux armées, devra être compté comme temps de séjour dans la formation où l'intéressé servait avant son évacuation. Il en sera de même du temps d'inaptitude consécutif aux blessures de guerre.

### Le certificat de préparation militaire

Le ministre de la guerre va publier incessamment les conditions dans lesquelles sera accordé le certificat de préparation au service militaire, qui remplace l'ancien brevet d'aptitude militaire. Le nouveau certificat est basé sur un examen accessible à la masse, qui permet d'apprécier d'une manière exacte et impartiale le degré d'entraînement physique des jeunes gens, et de constater qu'ils ont acquis les notions rudimentaires utiles aux besoins de l'armée.

### Tribunal correctionnel

Séance du 24 décembre 1917

VOL

Un cultivateur des environs de Cahors, poursuivi pour vol, est acquitté.

DIFFAMATION

Une affaire d'outrages et de diffamation est renvoyée à une audience ultérieure.

### AVIS DE DÉCÈS

Monsieur MERLE, ancien premier commis des Hypothèques ; Madame MERLE, épiciers rue de l'Hôtel de Ville ; Madame veuve MOUSSET ; Mademoiselle MERLE, institutrice à Catus et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

### Monsieur Maurice MERLE

leur fils, petit-fils, frère, neveu et cousin décédé à Cahors le 26 décembre 1917 dans sa vingt-cinquième année.

L'inhumation aura lieu à Labastide-du-Vert.

LES MAGASINS GÉNÉRAUX du PETIT COMMERCE, 21 Avenue de l'Opéra, Paris, accepteraient offres légumes secs divers, ainsi que tous produits alimentaires et manufacturés.

### NOËL-DESSERT Huile d'olive vierge filtrée

40 k. 42 fr. Dattes muscade 10 k. 27 fr., 5 k. 15 fr. Figs extra 10 k. 23 fr., 5 k. 13 fr. Raisins muscat 10 k. 26 fr., 5 k. 14 fr. Amandes tendres 10 k. 29 fr., 5 k. 16 fr. Oranges douces, sanguines et mandarines 10 k. 18 fr., 5 k. 10 fr., c. rembt SILVERA, 2 rue Malta Srira, Tunis.

### BIBLIOGRAPHIE

#### Ce que signifie l'entrée en guerre des Etats-Unis

L'intervention des Etats-Unis dans la grande lutte des nations libérales de l'Europe contre les empires centraux, restera, sans doute, le fait capital de la guerre. En joignant ses forces de terre et de mer à celles des Alliés, la puissante république transatlantique a donné sa signification profonde à l'universelle mêlée des peuples.

Le lundi 2 juin 1917, jour où le président Wilson lut au Congrès son message de guerre, tous les esprits comprirent que le grand peuple neutre qui avait pu, en témoin impartial, juger les parties engagées dans le conflit, consacrait la justesse de notre cause, en se prononçant pour les Alliés.

Indépendamment, enfin, de l'appoint moral considérable qu'ils nous apportent, les Etats-Unis en se rangeant à nos côtés font plus que nous assurer la victoire ; ils nous garantissent l'avenir. L'Amérique possède à elle seule près d'un tiers de l'or du monde ; ses ressources agricoles et industrielles sont inépuisables, sa marine et son artillerie hors de pair. Mais si nous sommes à même d'apprécier de plus en plus l'importance de ses ressources pendant la guerre, c'est surtout à l'issue du conflit, quand les marchés mondiaux seront ouverts à l'énergie et à l'initiative des peuples, que les Alliés, en général, et la France, en particulier, sentiront l'effet de l'amitié américaine. En s'aliénant celle-ci l'Allemagne peut dire qu'elle a fermé à son commerce et à son industrie le débouché du Nouveau Monde...

Quant à l'armée américaine elle-même, qui n'était hier encore qu'une milice de vo-

lontaires, elle va devenir, de par le vote du service militaire obligatoire, une armée de dix millions d'hommes, dont d'importants contingents se battent déjà sur notre front.

L'armée américaine est absolument neuve. Son état-major, qui avait déjà suivi attentivement la guerre russo-japonaise, s'est encore instruit aux enseignements de la campagne européenne de 1914-1916 et saura s'adapter aux principes de la tactique nouvelle.

Les Parisiens qui, le 4 juillet, fête de l'Indépendance des Etats-Unis, et le 14 juillet, ont vu défiler dans les rues de la capitale les bataillons américains au costume pittoresque, ont senti d'instinct l'aide formidable qu'apportait aux Alliés l'organisme si moderne de l'armée des Etats-Unis. Ces réflexions nous sont suggérées par la lecture de l'*Almanach Hachette pour 1918* qui vient de paraître et dont tout un chapitre consacré à l'intervention des Etats-Unis, à son armée, à sa marine, à sa puissance économique, mérite d'être signalé comme, du reste, l'ensemble de ses parfaites études sur la guerre. Nous sommes heureux de pouvoir rendre une fois de plus hommage à cette encyclopédie de la vie pratique que, dans les circonstances actuelles, nous considérons comme l'ouvrage le plus complet et le plus documenté sur les sujets qui passionnent l'opinion.

## LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 22 Décembre

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

### PARTIE LITTÉRAIRE

Auguste Gérard, ambassadeur de France, les progrès du Congo belge pendant la guerre 1914-1917. — L. Chaptal, nos prisonniers. — André Geiger, la jeunesse de d'Annunzio (II). — Jean Morgan, le rêve et la vie (IV). — Jean Gaillard, Gavroche et la guerre. — Eugène Langevin, le bonhomme Noël.

Faits et idées au jour le jour. — Memento bibliographique.

### PARTIE ILLUSTRÉE

*L'Instantané*, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

## LA NATURE

### L'Exposition du feu

«Voici venir l'hiver, tuer de pauvres gens.» L'absence de combustibles nous le fait cruellement sentir; c'est pourquoi l'on prendra un intérêt particulier à l'article que *La Nature* n° 2308 consacre à l'*Exposition du feu*, tenue dernièrement au Jardin d'acclimatation dans le but de nous apprendre toutes les économies que nous pouvons réaliser sur le combustible.

L'auteur étudie les caractéristiques des appareils qui lui ont paru présenter le plus d'intérêt, soit qu'ils permettent l'emploi de matières dédaignées jusqu'ici : tourbe, sciure, poussier, soit qu'ils donnent une meilleure utilisation de la chaleur dégagée : repos de chaleur, économiseurs, récupérateurs aux seuls noms suggestifs, tous ces appareils tendant à donner le maximum de chaleur pour le maximum de combustible.

Lire dans le même numéro : *Les sondages pour les recherches minières* : — *L'exploitation des forêts françaises par les Canadiens*; — *L'automobile à gaz*, etc...

**LA NATURE.** — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT

# NOS DÉPÊCHES

## COMMUNIQUÉ DU 25 DÉC. (22 h.)

### Lutte d'artillerie

Paris, 25 décembre, 23 h.

Activité moyenne de l'artillerie sur la plus grande partie du front, assez vive sur la rive droite de la Meuse.

Au sud de Juvincourt, nous avons réussi un coup de main dans les lignes ennemies et ramené des prisonniers.

## SUR LE FRONT ANGLAIS

### Journée calme

Londres, 25 décembre.

Aucun événement important à signaler, en dehors de quelque activité des deux artilleries et de rencontres de patrouilles en différents points du front.

## COMMUNIQUÉ DU 26 DÉC. (15 h.)

### Riposte énergique de nos canons

Sur la rive droite de la Meuse, une riposte énergique de nos batteries a fait cesser le vif bombardement de nos lignes dans la région de Bezonvaux.

Dans la région de St-Quentin et en Haute-Alsace, nos patrouilles ont pénétré dans les tranchées allemandes et ramené des prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

Paris, 11 h. 50.

## EN RUSSIE

### La situation des maximalistes devient difficile

Le correspondant du *Daily Express* télégraphie que la situation des Bolcheviks devient chaque jour plus compliquée devant les défections qui s'accroissent chez les ouvriers et les soldats.

### La Finlande indépendante

De Pétrograd : On annonce de Brest-Litowsk que la Finlande s'est adressée à l'Allemagne pour faire reconnaître son indépendance, ce que l'Allemagne accepterait.

### Les Allemands

n'ont pas d'illusion  
sur l'effort à fournir

### A L'OUEST!

De Lausanne : Le *Nouveau Journal de Stuttgart* constatant le succès des manœuvres allemandes en Russie déclare :

Il reste une lourde tâche à accom-

plir. Nous devons rester forts pour être à la hauteur de cette tâche. Il faut aussi que nous fomentions, à l'ouest une révolution (sic) dont sortira, à son tour, la paix générale pour tous les peuples.

### Ils annoncent encore une offensive formidable!

De Rotterdam : Le *Berliner Tageblatt* écrit : Comme nous l'avons fait dans le sud et l'est, nous attaquerons prochainement à l'ouest, à un point vulnérable.

### On manque de charbon en Allemagne

D'Amsterdam : La fabrique de porcelaine du Kaiser, à Cabilen a cessé le travail faute de charbon.

### A la Chambre

La Chambre a tenu une séance ce matin. A 9 h. 10, il n'y a encore qu'une douzaine de députés présents. M. Deschanel préside.

On reprend la discussion du projet concernant les droits d'octroi sur l'alcool et les boissons hygiéniques.

Paris, 14 h. 5.

### Sur le front anglais Rien à signaler

Le communiqué britannique se borne à signaler une journée calme.

La situation des maximalistes, en Russie deviendrait très difficile, les partisans de Lénine et de Trotsky abandonnent de plus en plus la cause des traités.

Cela n'empêche pas l'Allemagne de presser les pourparlers en vue d'une paix séparée. Mais on ne se fait aucune illusion à Berlin sur l'effort qui reste à accomplir du côté de l'ouest.

Il est vrai qu'on nous menace d'une offensive formidable sur un point vulnérable. Il sera curieux de voir quel est le point que nos chefs laissent à la portée de l'ennemi!

On nous parle aussi d'une révolution qui serait provoquée chez nous. Que les Boches aient le désir d'atteindre ce résultat, c'est possible. Mais ils se font des illusions sur leur puissance à ce sujet!...

## PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA  
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.  
Lait condensé sucré Nestlé.  
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.  
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

### Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées